

Justine Gogoua

Originnaire d'Abidjan en Côte d'Ivoire, Justine Gogoua est arrivée à Toronto en 1995 et s'est engagée à fond sur les plans sociaux et culturels, notamment en fondant l'une des plus importantes troupes de spectacle canado-africaines au pays.

Née le 6 mai 1969 à Abidjan, Justine Gogoua a grandi dans cette ville de la Côte d'Ivoire, en Afrique de l'Ouest, considéré comme le pays du showbiz Africain. Là, elle a été exposée à une riche diversité artistique.

Dès son jeune âge, elle commence à toucher les cœurs à travers les arts. Elle s'implique dans la petite troupe de théâtre de sa ville natale d'Abidjan. La jeune fille est alors davantage intéressée par le théâtre que toute autre chose. Séduite par la voix de sa tante paternelle, chanteuse traditionnelle et cantatrice, elle se penche vers les techniques de chants traditionnels.

Elle est influencée par les styles traditionnels, folklores et classiques africains de Miriam Makeba et Angélique Kidjo, de grandes influences modernes

Mme Gogoua choisit d'immigrer au Canada car elle ressent le besoin de vivre dans une société qui met en valeur la diversité humaine et qui est un espace de d'épanouissement pour la femme-artiste qu'elle est devenue.

En 1988, Mme Gogoua est approchée par un de ses amis d'enfance, qui lui propose d'auditionner pour l'une des prestigieuses troupes de spectacle d'Afrique de l'Ouest le Kiyi-M'bock théâtre d'Abidjan, sous la direction artistique de Madame Were were Liking. Après six ans de formation et de tournée à travers le monde (Japon, Mexique, Belgique, Angleterre, France, Allemagne, États-Unis et l'Afrique) avec le Kiyi- M'bock théâtre, elle décide d'immigrer au Canada, où elle fonde en 1995, à Toronto, l'une des troupes canado-africaines la plus importante au pays, soit la troupe nommée Le Groupe Des Arts Bassan. Sous sa direction artistique et son leadership, le Groupe Bassan ne cesse de connaître du succès.

Dès son arrivée à Toronto, où elle prend racines, elle met son nom et sa carrière en valeur selon sa vision personnelle. C'est définitivement au Canada qu'elle se donne vraiment des ailes pour voler librement d'une côte à l'autre du pays. Elle partage ainsi l'art du spectacle africain à travers le chant, la danse et le théâtre. Elle rencontre des artistes caribéens et canadiens avec qui elle est capable de travailler et de former sa toute nouvelle compagnie artistique, AcoustiK CorA,



Source : Courtoisie Justine Gogoua

en 2005, à Mississauga. L'artiste incorpore ses racines africaines et les influences Occidentales, aux rythmes de Funk, des percussions, des lyriques, de soukous, et de mbalax.

Cette femme immigrante, mère d'une fille, a initié des ateliers de cuisine dans les écoles pour le compte du Conseil scolaire de district catholique du Centre-Sud-Ouest. Elle investit également de son temps à la lutte contre l'anorexie.

En 1992, Mme Gogoua a remporté le Prix René Praille de la Francophonie à Limoges en France, pour sa participation aux festivités liés à la Francophonie. Elle est également récipiendaire du prix des Arts décerné par le Mississauga Arts Awards en 2003. Elle remporte le Toronto African Music Award 1997 et est mise en nomination au Prix Trille Or 2005 pour sa pièce *Wapeyou*, c'est-à-dire « La fille Lumière ».

Très engagée dans sa communauté, cette artiste est membre du Conseil des Arts de Mississauga. En mars 2007, elle fonde avec un groupe de femmes, le JET7 de Toronto, un club privé de femmes francophones disant non à la pauvreté et oui à l'avancement. Elle est également membre du Centre de récréation et développement des femmes de Peel et a siégé au conseil d'administration du Centre francophone de Toronto. Mme Gogoua assume également la direction artistique du Pavillon Africain du Carassauga, le festival des cultures de Mississauga.